

NOS ROTINS - VIEILLE

La fausse Toyoya des Kimbanguistes

Le camion Toyota rouge, immatriculé KV 2783 C et identifié par la mention "Eglise kimbanguiste" gravée en encre indélébile sur sa carrosserie en bois, n'appartient pas aux disciples de Simon Kimbangu. Fidèles chrétiens de cette communauté religieuse et gendarmes de la Brigade routière ignorent quand et comment cette Eglise de Jésus-Christ sur la terre, qui a plus de trente ans à Bukavu sans construction, a pu se payer un véhicule de si haute facture.

On dépouille l'OR

On continue allègrement à dépouiller l'Office des routes au Sud-Kivu, sans que personne n'ose lever le petit doigt. Après la honteuse exploitation de Kinshasa nantie d'un solide parapluie, voilà que ce dernier s'acharne sur un gros lot. Il nous revient que grâce à sa complicité, le bradage de la direction régionale située sur l'avenue industrielle n'était qu'un jeu d'enfant. Ainsi, les bureaux de l'Office des routes seront transférés à Panzi pour céder la place à une usine de peinture. Tout cela sans adjudication pour la mise en vente d'un patrimoine public !

Transparence SVP !

Les fonctionnaires du Sud-Kivu en grève pour rien ! En effet, il a suffi au "dirégion" de s'expliquer pour que les syndicalistes ordonnent la reprise de travail. Ou parce que les délégués des agents feront partie de la commission d'évaluation des recettes de l'Etat. Cette formule n'apaise pas pour autant la colère des fonctionnaires qui veulent un peu plus de transparence dans cette affaire. Certes, les 90 milliards collectés ont servi à payer les militaires et fonctionnaires de l'Etat, à diminuer les arriérés des agents de l'ONPTZ dont deux cadres et leurs familles ont élu domicile dans les locaux de l'office à l'Hôtel des postes. Mais, cela ne donne pas droit à l'autorité de liquider les subsides d'un an alors que les fonctionnaires pouvaient être payés même partiellement.

Le point de chute

Aucun médecin ne saurait diagnostiquer de quoi souffre la division du Commerce extérieur récemment installée au Sud-Kivu. Après le départ sur la pointe des pieds de son ancien divisionnaire, le nouveau, M.Tshimanga, n'est pas, par une mise en place, parvenu à remettre de l'ordre dans la boutique. Des brebis galeuses déclarées faussaires et d'autres personnes non en règle avec la Fonction publique y broutent paisiblement une abondante herbe avec la bénédiction de la haute hiérarchie locale. Qui, dit-on, est le point de chute de toutes les recettes de la division.

L'ISDR/Bukavu, une vache à lait

L'ISDR/Bukavu serait une vache à lait pour quelques audacieux. Tenez ! le tout nouveau patron de cet institut d'enseignement supérieur a inscrit en première année de graduat au lieu d'environ 150 habitués plus de 400 étudiants dont la plupart lui auraient, dit-on, versé d'importants pots de vin. Et le mois d'avril dernier, deux agents Ilunga et Nzarubara ont tenté de vendre pour 17.000 dollars américains un grand transformateur électrique de l'institut au projet Panzi de la 8ème CEPZA. Allez donc chercher une certaine initiation au développement par là !

Un rêve qui faillit arrêter la Cotonnière

Le patron de la Cotonnière à Kasongo a, l'autre jour, failli arrêter les activités de son entreprise et révoquer un certain Tshomba. Que l'épouse du boss avait, en plein rêve et la nuit, appelé pour un rendez-vous intime. N'eût été l'intervention du gouverneur de région qui séjournait à Kasongo, ce rêve allait provoquer le départ de plusieurs travailleurs !

Le sermon du "Gouvance"

L'article intitulé "Pour les billets de 5 millions de zaires, le commissaire urbain de Kindu suspendu" et paru dans notre édition n°442 a retenu particulièrement et bien désagréablement l'attention du gouvance du Maniema. Celui-ci a vite convoqué - après lecture du journal - les journalistes et les soi-disant chevaliers de la plume dans une rencontre extraordinaire en son cabinet. Où ils les a sermonés longuement tout en maudissant et en menaçant de traduire en justice le représentant de Jua dans "sa région" qui serait passé à tabac par des inconnus à ce sujet.

La SFE au pilori

Lors de son rassemblement populaire tenu à Kindu en avril dernier, le gouverneur du Maniema a mis sur le banc des accusés la direction générale de la SFE. Qui totalisait alors six mois des salaires impayés pour ses travailleurs se trouvant au Maniema alors que leurs collègues du Shaba étaient rémunérés le plus régulièrement du monde. Pour l'avocat-gouverneur, l'impuissance de la direction générale de la SFE freine le développement de sa juridiction.

Birindwa, artisan de la démocratie

Monsieur le Directeur-éditeur, J'ai lu avec attention votre dernière parution et spécialement les articles consacrés à la désignation par le Premier ministre Faustin Birindwa au conclave '93 par les leaders politiques du Zaïre. L'idée générale, qui semble se dégager de ces articles, est que les esprits sont divisés au Sud-Kivu. Je ne la partage pas.

A ce qu'il me semble, tout le monde est unanime à voir Birindwa Premier ministre. Tout le monde reconnaît en Birindwa un grand artisan de la démocratie. Les controverses tournent autour du conclave de mouvanciers "bien qu'il faille encore préciser" ce qu'on entend par mouvancier.

J'estime que c'est la guerre que les partisans de Tshisekedi portent à Birindwa qui est à la base de cette espèce de froideur qui a accueilli sa désignation dans sa région d'origine. Le conflit Birindwa-Tshisekedi est un coup de massue sur la tête de l'UDPS. Désormais l'UDPS-Birindwa n'est plus l'UDPS-Tshisekedi, qu'on ne se trompe pas. Nos amis de l'UDPS qui ont fanatisé à outrance l'ex-leader charismatique Tshisekedi ont du mal à s'en débarrasser. Les Tshisekediens voulaient enterrer vivant Birindwa. Ce dernier a démontré de quoi il est capable en s'imposant devant les grands leaders politiques de ce pays.

Mgr. Monsengwo qui a eu du mal à se débarrasser de l'encombrant Tshisekedi n'a toujours pas accepté le gouvernement réaménagé de ce dernier. Il est interdit d'intervenir auprès du président de la République pour obtenir l'aval de ce gouvernement. Le dédoublement des institutions a pour base l'encombrant et muet Tshisekedi qui a caché au peuple le programme de son gouvernement.

Mobutu-dehors ça ne se mange pas. Cinq mois durant, ses amis occidentaux ne lui ont pas donné un seul likuta. Le rôle du Premier ministre n'est pas de révoquer le président de la République. Il faut avoir le courage de démissionner quand on se trouve dans l'incapacité d'exercer ses fonctions. Ce que notre ami Tshisekedi n'a pas fait. Recourir aux Belges ou aux Américains pour chasser le président de la République c'est ignorer royalement qu'il exerce son pouvoir si pas avec la complicité des Belges tout au moins avec celle des Américains. Prétendre être nationaliste et chercher la solution des problèmes internes du pays à l'étranger est un mensonge flagrant. Vous risquez d'obliger Mobutu à être plus nationaliste que vous, ce qui serait dommage pour des vieux combattants de la dictature qui risquent de se transformer eux-mêmes en dictateurs patentés.

L'Union sacrée n'a plus rien de sacrée. Elle a déjà voté en éclats, voilà bientôt deux ans ! Le père-fondateur Nguz de cette union est de l'autre côté, Mungul a déjà pris ses distances, Liha aura du mal à s'y maintenir quand Birindwa, son bras droit, s'en trouve exclu. Nous allons assister à l'union des Baluba-Kasai contre Mobutu, ceci ne nous avance en rien.

E. Zihalliwa N'Nabushi Kwluka
Conseiller politique national
du RDD/Bukavu

Birindwa ne réussira pas

La désignation de Birindwa comme Premier ministre a incontestablement accentué la crise politico-institutionnelle déjà très grave au Zaïre et divisé la classe politique et intellectuelle de tout le Sud-Kivu. Deux tendances se sont dégagées. L'une composée des fidèles au Premier ministre issu du conclave controversé qui soutiennent "le fils de la région". L'autre tendance considère

que Birindwa a trahi les idéaux pour lesquels il s'est battu contre la dictature de Mobutu. Pour cette dernière, Faustin Birindwa a trahi la Nation car il a trahi la CNS et ses acquis et ne mérite aucun soutien.

Le Premier ministre "des mouvanciers" ne réussira pas pour plusieurs raisons. D'abord le manque de soutien interne et externe. Birindwa est venu par sa base, principalement à Bukavu où ses quelques acolytes, hier fervents dénonciateurs : des "mouvanciers" et défenseurs des acquis de la CNS, n'ont pas réussi l'organisation d'une quelconque marche de soutien car ils ont été menacés de mort par certaines populations de Kadutu. Le soutien de l'extérieur fait défaut à Birindwa. Les Occidentaux, dont on connaît le pouvoir sur la politique zaïroise, ont refusé de le reconnaître parce que non issu de la CNS ou du HCR.

Ensuite, le Premier ministre originaire du Sud-Kivu apparaît comme un pantin, prisonnier coincé dans les larges mains de Mobutu. Son gouvernement, comme celui de Mungul Diaka ou de Nguz, est appelé à tomber. D'autant plus qu'il n'aura pas d'initiative heureuse. Je regrette, les actions de son gouvernement sont toutes vouées à l'échec !

La crise actuelle montre bien que les hommes politiques zaïrois n'ont ni culture politique, ni éthique. Sinon comment expliquer que ceux qui ont accusé Mobutu à la CNS se retrouvent au gouvernement Birindwa après avoir soutenu les thèses du Conclave, contraires à celles du Palais du peuple ? Qui continuera à accuser qui ? Pour sortir de la crise actuelle, il faut que les trois responsables des organes de la transition se réunissent au sommet, loin des flatteurs. Afin que soient cassées les deux logiques antagonistes des deux camps et que soient définitivement résolus les conflits dans le seul cadre de la logique de la CNS, notamment par la révision de la charte de transition au HCR, révision qui suppose des concessions. Sinon le pays plongera dans une guerre civile où tous, nous sortirons perdants !

Bagatwa Mapatano
Assistan/ISDR-Bukavu

Les intellectuels d'Uvira soutiennent l'ISTCE

Merci pour l'article intitulé "L'ISTCE/Uvira sur le pas de l'ISGEA et l'ISECOF" paru dans Jua n°442. La population devait être très reconnaissante envers M. Noël Cizungu Itulamy pour avoir initié et fondé l'Institut supérieur de techniques commerciales et économiques (ISTCE) à Uvira. Par ses propres moyens de bord, ce mécène est parvenu à implanter un établissement privé d'enseignement supérieur qui fonctionne aujourd'hui normalement à Uvira.

Nous lançons ainsi un appel pressant à tous les intellectuels du Sud-Kivu, originaires ou non, de venir prêter main forte à ce digne fils du pays en lui apportant leurs contributions tant intellectuelle que matérielle afin que rayonne davantage cet alma mater de la zone rurale d'Uvira.

Pour le groupe
des intellectuels d'Uvira
Rukebwa Lupango, Kaheja
Bahige, Mangala Riziki
Kalanga Mukome

Proficiat pour le "comzonas" de Bunyakiri

Le commissaire de zone assistant résident à Bunyakiri, M.Semewa est en train de réaliser des progrès notables dans le cadre de

développement social.

Juste à son arrivée, M.Semewa a remarqué combien la route principale était envahie par des herbes au grand péril des usagers, piétons et véhicules. Il a su conscientiser les personnes cultivant le long de cette route de la défricher. Il a réussi à restaurer l'autorité de l'Etat, à remettre de l'ordre et de la discipline dans la gestion de la chose publique et des personnes de sa juridiction. Quiconque arrive à Bunyakiri constate qu'il y travaille un agent de développement acquis au changement !

Phlémon Kullmushi Chibiko
Etudiant à l'ISA BP755/Bukavu

Enseignement moral : se lancer des pierres !

Quel aveuglement, quelle étourderie pour vous peuple zaïrois ! Vous vous lancez réciproquement des pierres pour vous accaparer de ces choses de la terre : pouvoir, honneur, bien matériel, fortune. Et vous oubliez dans cet acharnement que ces choses passeront un jour.

Hélas ! vous ignorez sans doute qu'une main obscure et étrangère ne souhaitant pas votre harmonie est derrière chaque tractation et chaque mouvement de rivalité. On vous trompe que les ONG sont venues amorcer un nouvel élan de développement local. Ce n'est pas vrai car c'est un autre genre de néo-colonialisme après le constat amer par le biais des gouvernements dictatoriaux. En effet, tous les ONG sont appuyés et financés par les Occidentaux sous conditions. Demain, quand les responsables des ONG et le peuple s'aviseront de leur supercherie, ils seront abandonnés comme l'ont été les dictateurs.

Vous courez à la recherche du pouvoir, de l'honneur, de la fortune et d'autres biens matériels avec un seul objectif : jouissance totale mais au détriment de toute règle et principe du savoir-vivre, "de l'amour". Vous oubliez tout à fait que vous êtes des humains avec toutes vos imperfections qui entraînent confusion, chaos, perturbations et dégradation de l'environnement à la fois physique et humain de votre pays. Tout votre comportement ne reflète que convoitise, recherche de possession démesurée c'est-à-dire toutes les prémisses des élans dictatoriaux. Les luttes que vous vous livrez le prouvent. En outre, que de guerres, de rébellions, de subversions n'avez-vous pas générées depuis longtemps par vos visions erronées dans vos démarches et vos combats politiques infertiles et vides de sens ! De grâce, devenez des hommes et des fils et filles dignes de ce grand et beau pays, le Zaïre. Ouvrez les yeux et soyez reconnaissants de tous les bienfaits dont Dieu vous a comblés.

La démarche pour la démocratie, la justice et la liberté idéales dans laquelle vous vous êtes lancés doit être guidée par un sens de perception de votre position cosmique privilégiée, c'est-à-dire votre position dans un pays béni et riche qui doit être bénéfique pour tous. Mettez de la clairvoyance et de la lucidité dans vos démarches politiques. Evitez les embûches. Ne vous jetez pas des pierres car vous êtes tous imparfaits. Dépouillez-vous surtout des sentiments d'animosité et de haine réciproques en apprenant à vous respecter, et à vous supporter et à vous aimer mutuellement. Utilisez rationnellement le résultat des expériences vécues. Reconnaissez vos erreurs et mettez-vous à la place des autres dans chaque initiative et chaque décision.

Dr. Byamungu Lufungula
ADG de Sodiphar
B. 2223 Bukavu